



Séquence réalisée
par Kim-Lan Delahaye,
professeure de lettres modernes
dans les Hauts-de-Seine.

Édition de référence :
folio classique n° 3229

Dom Juan de Molière

SOMMAIRE

Séance 1 › Dom Juan selon Sganarelle	p. 2
Séance 2 › Dom Juan manipule les femmes	p. 3
Séance 3 › Une question d'honneur	p. 4
Séance 4 › L'hypocrisie de Dom Juan	p. 5
Séance 5 › Autour de l'œuvre	p. 6
Séance 6 › D'un texte à l'autre, les valets se moquent des maîtres	p. 7
Séance 7 › Du texte à l'image	p. 9
Séance 8 › Évaluation : séduction et manipulation au théâtre	p. 10

Parcours pédagogique

Au siècle de la rigueur et de la dévotion, Molière oppose la provocation. Un an après la première représentation du *Tartuffe* et son interdiction, le dramaturge crée *Dom Juan ou le Festin de pierre*. Le héros éponyme s'adonne au libertinage sentimental et intellectuel. La séduction est un jeu pour ce manipulateur épaulé par un valet au comportement ambigu. Dom Juan brave la religion et toute forme de morale. Il s'enferme dans la provocation jusqu'à sa mort.

Cette pièce de Molière offre la vision d'un théâtre en pleine mutation. L'influence du courant baroque rivalise avec l'héritage du classicisme. C'est du reste cette particularité de l'œuvre qui permettra de sensibiliser les élèves de seconde à l'évolution du théâtre au XVII^e siècle. En outre, *Dom Juan* est une pièce qui laisse entrevoir de nombreuses perspectives de représentation. Les changements de décors, de costumes, ainsi que la présence du surnaturel sont autant de pistes de réflexion sur la mise en scène. Les élèves de première trouveront donc au fil de cette séquence des exercices leur permettant de se préparer aux épreuves anticipées écrites et orales dans le cadre de l'objet d'étude : « Le texte théâtral et sa représentation du XVII^e siècle à nos jours ».

Téléchargez gratuitement les corrigés sur www.cercle-enseignement.com/domjuan



Dom Juan selon Sganarelle

- **Objectif** •
• › Comprendre les enjeux d'une scène d'exposition •

---> **Support de travail** : acte I, scène I, p. 30 à 34, de « Mais c'est assez de cette matière » à la fin de la scène.

I. Pour guider votre analyse

1. Une scène d'exposition classique

- Qui sont les deux personnages présents sur scène ? Quels indices nous permettent de les identifier ?
- Qu'apprend-on sur les événements qui précèdent l'ouverture de la pièce ?
- De quels autres personnages parle-t-on ? Pourquoi sont-ils au cœur de la conversation ?

2. La mise en place de l'intrigue

- Quel type de phrase domine dans les répliques de Gusman ? En quoi est-ce révélateur de la situation ?
- Pourquoi peut-on dire que Sganarelle paraît mal à l'aise face à Gusman ?

- Quels indices nous permettent d'affirmer que la séduction sera un aspect essentiel de l'intrigue ?

3. Le portrait d'un libertin

- Selon les propos de Gusman, quelle attitude Dom Juan a-t-il adopté à l'égard de Done Elvire ?
- Comment Sganarelle démontre-t-il à Gusman la véritable personnalité de son maître ? Appuyez-vous sur des procédés littéraires présents dans sa tirade.
- D'après les paroles de Sganarelle, quelles sont les principales caractéristiques d'un libertin ?

II. Pour faire le point

Après une brève digression sur le tabac, Sganarelle entre dans le vif du sujet et plonge le spectateur au cœur de l'intrigue. Nous découvrons le héros éponyme et ses frasques. Le dialogue entre les deux valets nous permet de comprendre les méfaits de Dom Juan et de cerner sa personnalité. Nous pouvons donc dire que cet extrait

répond aux exigences d'une scène d'exposition. Les principaux personnages sont présentés ainsi que l'intrigue. En outre, la curiosité du spectateur est éveillée par le personnage de Dom Juan qui représente l'enjeu de la conversation, mais qui n'est pas encore apparu sur scène.

III. À vous d'écrire

Écriture d'invention :

Imaginez une scène dans laquelle Done Elvire et Gusman s'entretiendront. Ce dernier révélera à sa maîtresse la trahison de Dom Juan, mais elle ne parviendra pas à le

croire. Vous veillerez à respecter la cohérence avec la scène d'exposition. Vous emploierez la forme du dialogue théâtral. Vous penserez enfin à insister sur la stupéfaction d'Elvire.



Dom Juan manipule les femmes

• **Objectif** •
• › Analyser une scène comique •
•

---> **Support de travail** : acte II, scène IV, p. 76 à 83, du début de la scène à « C'est moi qu'il épousera ».

I. Pour guider votre analyse

1. Deux femmes dupées

- Quels reproches Charlotte et Mathurine s'adressent-elles ?
- Quels indices nous permettent de dire que les deux femmes sont en conflit ?
- Néanmoins, pourquoi peut-on affirmer que la dispute prend finalement une mauvaise tournure pour Dom Juan ?

2. Un jeu de scène comique

- Observez l'emploi des didascalies dans cette scène. En quoi ont-elles une fonction comique ?

- En quoi le rythme des répliques participe-t-il à l'effet comique de la scène ?
- Étudiez le langage et l'attitude des deux jeunes femmes. Comment sont-elles tournées en ridicule ?

3. L'art de la manipulation selon Dom Juan

- Quelle stratégie Dom Juan emploie-t-il pour persuader les jeunes femmes de ses bonnes intentions ?
- Pourquoi peut-on dire que le héros fait preuve d'une grande habileté ?
- En quoi la tirade de Dom Juan marque-t-elle l'apogée de son art de la manipulation ?

II. Pour faire le point

Cette scène confère une véritable dimension comique à la pièce. Molière reprend les ressorts humoristiques les plus traditionnels de la comédie. Les personnages de paysannes nous divertissent par leur langage populaire et leur grande naïveté. Le jeu de scène de Dom Juan

renforce à son tour le comique de situation. Il parvient à manipuler les deux femmes avec beaucoup d'habileté. Charlotte et Mathurine apparaissent comme les victimes du libertin qui ne veut renoncer à aucune de ses conquêtes.

III. De l'écrit à l'oral

- Quelle attitude Sganarelle adopte-t-il à la suite de cet extrait ?
- En quoi le personnage de Pierrot participe-t-il également au comique de la pièce ?
- À quelles autres reprises dans la pièce Dom Juan démontre-t-il qu'il maîtrise l'art de la manipulation ?
- Quels sont les différents ressorts comiques au théâtre ?



Une question d'honneur

Objectif
› Étudier la variété des registres dans la pièce de Molière

---> **Support de travail** : acte III, scène IV en entier, p. 105 à 109.

I. Pour guider votre analyse

1. Le désir de vengeance

- Quels sont les termes employés par Dom Alonso pour désigner Dom Juan ? En quoi traduisent-ils ses sentiments ?
- Que souhaite faire Dom Alonso ? Pourquoi Dom Carlos l'en empêche-t-il ?
- Qu'est-ce qui nous permet de ressentir l'inquiétude de Dom Alonso à l'idée de différer son passage à l'acte ?

2. Des valeurs chevaleresques

- Observez les verbes à l'impératif dans les répliques de Dom Carlos. En quoi adopte-t-il une attitude plus réfléchie que son frère ?

- Quel acte Dom Carlos est-il capable de faire pour respecter sa parole ?
- Observez la tirade Dom Carlos à la page 107. Quelles valeurs le personnage défend-il ?

3. La remise en cause de Dom Juan

- D'après Dom Carlos, en quoi le fait de respecter sa parole donne plus de poids à sa vengeance ?
- Pourquoi peut-on dire que Dom Carlos donne une leçon de morale à Dom Juan ?
- Néanmoins, comment Dom Carlos laisse-t-il entrevoir à Dom Juan la possibilité d'une fin heureuse ?

II. Pour faire le point

Cette scène atteste de la variété des registres au sein de la pièce. Le thème du duel lié à des valeurs chevaleresques rappelle la tragi-comédie de Corneille, *Le Cid*. Molière s'affranchit donc des contraintes du théâtre classique et opte pour une liberté de ton qui sied davantage à une pièce baroque. En ce qui concerne l'évolution

de l'intrigue, cette scène met en avant une morale totalement opposée à l'attitude provocatrice de Dom Juan. Le désir de vengeance de Dom Alonso et la mise en garde de Dom Carlos apparaissent à cet instant de la pièce comme des signes annonciateurs du châtement ultime. Le séducteur impénitent doit rester sur ses gardes.

III. De l'écrit à l'oral

- Pourquoi peut-on dire que Dom Juan est tout de même capable de se conduire en gentilhomme ?
- Que tentera ensuite de faire Dom Carlos pour éviter d'employer la violence ?
- Quel autre moment de la pièce se rapproche également du registre tragique ?
- Pourquoi peut-on dire que Molière enfonce les règles du théâtre classique dans cette œuvre ?



L'hypocrisie de Dom Juan

- **Objectif**
- › Étudier l'apogée de l'immoralité de Dom Juan
-

---> **Support de travail** : acte V, scène II, p. 145 à 149, du début de la scène à « vices de son siècle ».

I. Pour guider votre analyse

1. L'éloge du mensonge

- a) Montrez que Dom Juan compare l'hypocrisie au jeu théâtral et lui confère ainsi une dimension positive.
- b) Comment Dom Juan parvient-il à démontrer que l'hypocrisie est la meilleure des pratiques sociales ?
- c) Pourquoi l'hypocrisie assure-t-elle un avenir serein à Dom Juan ?

2. La naïveté de Sganarelle

- a) Observez la première réplique du valet. Comment sa satisfaction se traduit-elle ?
- b) Quelle est la réaction de Sganarelle face à l'attitude hypocrite adoptée par son maître ?

- c) Quelles objections Sganarelle tente-t-il de lui opposer ? En quoi est-ce inutile ?

3. Dom Juan, un libertin immuable

- a) Pourquoi peut-on dire que le recours à l'hypocrisie est un projet mûrement réfléchi ?
- b) Quel temps verbal domine à la fin de la tirade de Dom Juan ? Quel est donc l'état d'esprit du personnage ?
- c) Pourquoi peut-on dire qu'à ce moment de la pièce, Dom Juan a atteint l'apogée de son immoralité ?

II. Pour faire le point

Sganarelle pense que son maître a déjà commis toutes les provocations, les blasphèmes et les péchés que l'on puisse imaginer. Le dernier acte de la pièce marque pourtant une progression dans l'immoralité du héros. Dom Juan a pris conscience qu'il devenait dangereux d'assumer sa vie tumultueuse au grand jour, c'est pourquoi il revendique les bienfaits de l'hypocrisie.

La manipulation à laquelle il se livrait régulièrement devient ainsi un art de la dissimulation. Dom Juan veut donner l'image d'un autre homme. Il est prêt à porter ce masque pour s'adonner au libertinage en toute discrétion. On peut donc parler d'une révélation pour le héros. L'hypocrisie est à ses yeux la seule issue.

III. De l'écrit à l'oral

1. Avec quelle autre tirade de Dom Juan peut-on mettre en relation cet extrait ?
2. Pourquoi peut-on dire que Sganarelle fait également preuve d'hypocrisie ?
3. Quels personnages sont victimes de l'hypocrisie de Dom Juan ? Quelle est leur réaction ?
4. Quel autre célèbre personnage de Molière fait figure de grand hypocrite ?



Autour de l'œuvre

- **Objectif** •
• › Acquérir des connaissances sur l'auteur, •
• l'œuvre, ainsi que l'époque •

---> **Support de travail** : préface et dossier de l'édition Folio classique.

I. L'auteur

1. Quelle rencontre va permettre à Jean-Baptiste Poquelin de devenir comédien ?
2. Au début de sa carrière théâtrale, pourquoi peut-on dire que Molière connaît des hauts et des bas ?
3. Qu'est-ce que « l'affaire du *Tartuffe* » ?
4. Pourquoi peut-on dire que Molière est l'un des plus grands dramaturges du XVII^e siècle ?

II. Une œuvre, une époque

1. Dès la seconde représentation de la pièce, quelle scène a été retirée ? Quelle raison peut expliquer ce choix ?
2. Quels reproches sont adressés au personnage de Sganarelle, joué par Molière ?
3. Quelles sont les sources d'inspiration du dramaturge pour cette œuvre ? Quels sont toutefois ses principaux ajouts ?
4. Quel personnage historique a pu servir de modèle à Molière pour créer *Dom Juan* ?

III. Les caractéristiques du genre

1. Quelles sont les origines de la comédie classique ?
2. Quelles sont les règles du théâtre classique ?
3. En quoi *Dom Juan* est-il davantage une pièce baroque qu'une pièce classique ?

IV. L'œuvre et ses thèmes

1. Comment le libertinage intellectuel et sentimental de Dom Juan se manifeste-t-il dans la pièce ?
2. En quoi Sganarelle révèle-t-il la complexité du personnage de valet ?
3. Comment la religion est-elle abordée dans la pièce ?

B2i : À vos claviers

Faites des recherches sur le mythe de Dom Juan ainsi que ses différentes réécritures ou représentations artistiques.



D'un texte à l'autre, les valets se moquent des maîtres

- **Objectif**
- › Être capable de mettre en relation des textes
-
-

----> **Support de travail :**

Texte A : Dom Juan de Molière (1665)

Texte B : L'Avare de Molière (1668)

Texte C : L'Île des esclaves de Marivaux (1725)

Corpus de textes

Texte A :

→ *Dom Juan* de Molière, acte I, scène II, p. 40 à 42, de « Mais, Monsieur » à « une méchante mort, et que... ».

Texte B :

→ *L'Avare* de Molière, acte III, scène I, Folio classique n° 3234, p.122 à 124.

HARPAGON

Pourrais-je savoir de vous, maître Jacques, ce que l'on dit de moi ?

MAÎTRE JACQUES

Oui, Monsieur, si j'étais assuré que cela ne vous fâchât point.

HARPAGON

Non, en aucune façon.

MAÎTRE JACQUES

Pardonnez-moi, je sais fort bien que je vous mettrais en colère.

HARPAGON

Point du tout, au contraire, c'est me faire plaisir, et je suis bien aise d'apprendre comme on parle de moi.

MAÎTRE JACQUES

Monsieur, puisque vous le voulez, je vous dirai franchement qu'on se moque partout de vous ; qu'on nous jette de tous côtés cent brocards à votre sujet ; et que l'on n'est point plus ravi que de vous tenir au cul et aux chausses, et de faire sans cesse des contes de votre lésine. L'un dit que vous faites imprimer des almanachs particuliers, où vous faites doubler les quatre-temps et les vigiles, afin de profiter des jeûnes où vous obligez votre monde. L'autre, que vous avez toujours une querelle toute prête à faire à vos valets dans le temps des étrennes, ou de leur sortie d'avec vous, pour vous trouver une raison de ne leur donner rien. Celui-là conte qu'une fois vous fîtes assigner le chat d'un de vos voisins, pour vous avoir mangé un reste d'un gigot de mouton. Celui-ci, que l'on vous surprit une nuit, en venant dérober vous-mêmes l'avoine de vos chevaux ; et que votre cocher, qui était celui d'avant moi, vous donna dans l'obscurité je ne sais combien de coups de bâton, dont vous ne voulûtes rien dire. Enfin voulez-vous que je vous dise ? On ne saurait aller nulle part où l'on ne vous entende accommoder de toutes pièces ; vous êtes la fable et la risée de tout le monde ; et jamais on ne parle de vous, que sous les noms d'avare, de ladre, de vilain et de fesse-mathieu.



D'un texte à l'autre, les valets se moquent des maîtres (suite)

Texte C :

→ *L'Île des Esclaves* de Marivaux, scène III, Folio classique n° 3398, p. 66 à 69.

Cléanthis imite Euphrosine sa maîtresse.

CLÉANTHIS : Madame, au contraire a-t-elle mal reposé : Ah ! qu'on m'apporte un miroir ? comme me voilà faite ! que je suis mal bâtie ! Cependant on se mire, on éprouve son visage de toutes les façons, rien ne réussit ; des yeux battus, un teint fatigué ; voilà qui est fini il faut envelopper ce visage-là, nous n'aurons que du négligé, Madame ne verra personne aujourd'hui, pas même le jour, si elle peut, du moins fera-t-il sombre dans sa chambre. Cependant il vient compagnie, on entre : que va-t-on penser du visage de Madame ? on croira qu'elle enlaidit : donnera-t-elle ce plaisir-là à ses bonnes amies ? non, il y a remède à tout : vous allez voir. Comment vous portez-vous, Madame ? Très mal, Madame. J'ai perdu le sommeil ; il y a huit jours que je n'ai fermé l'œil ; je n'ose pas me montrer, je fais peur. Et cela veut dire : Messieurs, figurez-vous que ce n'est point moi, au moins ; ne me regardez pas ; remettez à me voir ; ne me jugez pas aujourd'hui ; attendez que j'aie dormi. J'entendais tout cela, moi ; car nous autres esclaves, nous sommes doués contre nos maîtres d'une pénétration. Oh ! ce sont de pauvres gens pour nous.

TRIVELIN, à *Euphrosine* : Courage, Madame, profitez de cette peinture-là, car elle me paraît fidèle.

EUPHROSINE : Je ne sais où j'en suis.

CLÉANTHIS : Vous en êtes aux deux tiers, et j'achèverai pourvu que cela ne vous ennuie pas.

TRIVELIN : Achevez, achevez ; Madame soutiendra bien le reste. [...]

CLÉANTHIS : Écoutez, écoutez, voici le plus plaisant. Un jour qu'elle pouvait m'entendre, et qu'elle croyait que je ne m'en doutais pas, je parlais d'elle et je dis : oh pour cela, il faut l'avouer, Madame est une des plus belles femmes du monde. Que de bontés pendant huit jours, ce petit mot-là ne me valut-il pas ! J'essayai en pareille occasion de dire que Madame était une femme très raisonnable : oh je n'eus rien, cela ne prit point ; et c'était bien fait, car je la flattais.

I. Situer chaque extrait

1. En quoi la réplique de Maître Jacques suscite-t-elle un comique de situation et un comique de caractère ?
2. Comment Cléanthis se moque-t-elle de sa maîtresse ?
3. Quel stratagème est employé par Sganarelle pour critiquer Dom Juan ?

II. Mettre en relation les textes

1. Pourquoi peut-on dire que Maître Jacques est en quelque sorte victime de son aveu ?
2. En quoi Cléanthis est-elle la seule domestique à assumer pleinement sa critique ?
3. Quelle vision des maîtres nous est donnée dans ces trois extraits ?

III. Pour aller plus loin

Comment le théâtre devient-il l'expression d'une satire de la société ?

Pistes pour guider votre réflexion

- Le théâtre représente toutes les classes sociales.
- La scène est une reproduction des relations humaines.
- Le dramaturge souhaite faire passer un message aux spectateurs.
- La critique moqueuse fait partie de la comédie.



Du texte à l'image

- **Objectif**
- › Mettre en relation une pièce et son adaptation
-
-

---> **Support de travail : Dom Juan de Marcel Bluwal, adaptation télévisuelle de 1965**
(extrait disponible sur le site de l'Ina : www.ina.fr/video/CPF86606119).

I. Comprendre l'image

1. Dans cet extrait, quel décor le réalisateur a-t-il choisi comme cadre de l'action ?
2. Décrivez les costumes des acteurs. En quoi nous permettent-ils de situer l'action dans le temps ?
3. Pourquoi peut-on parler d'une scène en mouvement ? Quel est l'effet produit ?
4. Quelle attitude Dom Juan adopte-t-il ? Quel type d'homme semble ainsi se dessiner ?
5. En quoi l'attitude des deux acteurs traduit-elle la relation maître/valet ?

II. Mettre en relation la pièce et son adaptation

1. Pourquoi peut-on dire que le film de Marcel Bluwal est une transposition ?
2. Quels avantages apporte une adaptation filmique par rapport à une mise en scène théâtrale ?
3. Le personnage de Dom Juan dans l'adaptation vous semble-t-il correspondre à l'image que l'on se fait du héros dans la pièce de Molière ?
4. Pourquoi peut-on dire qu'une adaptation donne nécessairement une autre dimension au texte du dramaturge ?

B2i : À vos claviers

Effectuez des recherches sur les mises en scène de *Dom Juan* de Molière, ainsi que sur ses adaptations cinématographiques.



Évaluation : séduction et manipulation au théâtre

---> **Support de travail :**

Texte A : Dom Juan de Molière (1665)

Texte B : Le Tartuffe de Molière (1669)

Texte C : On ne badine pas avec l'amour de Musset (1834)

Corpus de textes

Texte A :

→ *Dom Juan*, Molière, acte II, scène II, p. 67 à 71, de « Et dites-moi un peu, belle Charlotte » à la fin de la scène.

Texte B :

→ *Le Tartuffe* de Molière, acte IV, scène 5, Folio classique n° 3228, p. 131 à 133.

ELMIRE

Mon Dieu, que votre amour en vrai tyran agit,
Et qu'en un trouble étrange il me jette l'esprit !
Que sur les cœurs il prend un furieux empire.
Et qu'avec violence il veut ce qu'il désire !
Quoi ? de votre poursuite on ne peut se parer,
Et vous ne donnez pas le temps de respirer ?
Sied-il bien de tenir une rigueur si grande,
De vouloir sans quartier les choses qu'on demande,
Et d'abuser ainsi par vos efforts pressants
Du faible que pour vous vous voyez qu'ont les gens ?

TARTUFFE

Mais si d'un œil bénin vous voyez mes hommages,
Pourquoi m'en refuser d'assurés témoignages ?

ELMIRE

Mais comment consentir à ce que vous voulez,
Sans offenser le Ciel, dont toujours vous parlez ?

TARTUFFE

Si ce n'est que le Ciel qu'à mes yeux on oppose,
Lever un tel obstacle est à moi peu de chose,
Et cela ne doit pas retenir votre cœur.

ELMIRE

Mais des arrêts du Ciel on nous fait tant de peur !

TARTUFFE

Je puis vous dissiper ces craintes ridicules,
Madame, et je sais l'art de lever les scrupules.
Le Ciel défend, de vrai, certains contentements ;
(*C'est un scélérat qui parle.*)

Mais on trouve avec lui des accommodements ;
Selon divers besoins, il est une science
D'étendre les liens de notre conscience
Et de rectifier le mal de l'action
Avec la pureté de notre intention.
De ces secrets, Madame, on saura vous instruire ;
Vous n'avez seulement qu'à vous laisser conduire ?
Contentez mon désir, et n'ayez point d'effroi :
Je vous réponds de tout, et prends le mal sur moi.
Vous toussiez fort, Madame.

ELMIRE

Oui, je suis au supplice.

TARTUFFE

Vous plaît-il un morceau de ce jus de réglisse ?

ELMIRE

C'est un rhume obstiné, sans doute ; et je vois bien
Que tous les jus du monde ici ne feront rien.

TARTUFFE

Cela est certes fâcheux.

ELMIRE

Oui, plus qu'on ne peut dire.

TARTUFFE

Enfin votre scrupule est facile à détruire :
Vous êtes assurée ici d'un plein secret,
Et le mal n'est jamais que dans l'éclat qu'on fait ;
Le scandale du monde est ce qui fait l'offense,
Et ce n'est pas pécher que pécher en silence.



Évaluation : séduction et manipulation au théâtre (suite)

Texte C :

→ *On ne badine avec l'amour*, Musset, acte III, scène 3, Folio théâtre n° 125, p. 102 à 105.

CAMILLE, lisant.

Perdican me demande de lui dire adieu, avant de partir, près de la petite fontaine où je l'ai fait venir hier. Que peut-il avoir à me dire ? Voilà justement la fontaine, et je suis toute portée. Dois-je accorder ce second rendez-vous ? Ah ! (*Elle se cache derrière un arbre.*) Voilà Perdican qui approche avec Rosette, ma sœur de lait. Je suppose qu'il va la quitter ; je suis bien aise de ne pas avoir l'air d'arriver la première.

(*Entrent Perdican et Rosette qui s'assoient.*)

CAMILLE, cachée, à part.

Que veut dire cela ? Il la fait asseoir près de lui ? Me demande-t-il un rendez-vous pour y venir causer avec une autre ? Je suis curieuse de savoir ce qu'il lui dit.

PERDICAN, à haute voix, de manière que Camille l'entende.

Je t'aime, Rosette ! toi seule au monde, tu n'as rien oublié de nos beaux jours passés ; toi seule, tu te souviens de la vie qui n'est plus ; prends ta part de ma vie nouvelle ; donne-moi ton cœur, chère enfant ; voilà le gage de notre amour. (*Il lui pose sa chaîne sur le cou.*)

ROSETTE

Vous me donnez votre chaîne d'or ?

PERDICAN

Regarde à présent cette bague. Lève-toi et approchons-nous de cette fontaine. Nous vois-tu tous les deux, dans la source, appuyés l'un sur l'autre ? Vois-tu tes beaux yeux près des miens, ta main dans la mienne ? Regarde tout cela s'effacer. (*Il jette sa bague dans l'eau.*) Regarde comme notre image a disparu ; la voilà qui revient peu à peu ; l'eau qui s'était troublée reprend son équilibre ; elle tremble encore ; de grands cercles noirs courent à sa surface ; patience, nous reparaissons ; déjà je distingue de nouveau tes bras enlacés dans les miens ; encore une minute, et il n'y aura plus une ride sur ton joli visage ; regarde ! c'était une bague que m'avait donnée Camille.

CAMILLE, à part.

Il a jeté ma bague dans l'eau !

PERDICAN

Sais-tu ce que c'est que l'amour, Rosette ? Écoute ! le vent se tait ; la pluie du matin roule en perles sur les feuilles séchées que le soleil ranime. Par la lumière du ciel, par le soleil que voilà, je t'aime ! Tu veux bien de moi, n'est-ce pas ? On n'a pas flétri ta jeunesse ? on n'a pas infiltré dans ton sang vermeil les restes d'un sang affadi ? Tu ne veux pas te faire religieuse ; te voilà jeune et belle dans les bras d'un jeune homme. Ô Rosette, Rosette ! sais-tu ce que c'est que l'amour ?

ROSETTE

Hélas ! monsieur le docteur, je vous aimerai comme je pourrai.

PERDICAN

Oui, comme tu pourras ; et tu m'aimeras mieux, tout docteur que je suis et toute paysanne que tu es, que ces pâles statues, fabriquées par les nonnes, qui ont la tête à la place du cœur, et qui sortent des cloîtres pour venir répandre dans la vie l'atmosphère humide de leurs cellules ; tu ne sais rien ; tu ne lirais pas dans un livre la prière que ta mère t'apprend, comme elle l'a apprise de sa mère ; tu ne comprends même pas le sens des paroles que tu répètes, quand tu t'agenouilles au pied de ton lit ; mais tu comprends bien que tu pries, et c'est tout ce qu'il faut à Dieu.

ROSETTE

Comme vous me parlez, monseigneur !

PERDICAN

Tu ne sais pas lire ; mais tu sais ce que disent ces bois et ces prairies, ces tièdes rivières, ces beaux champs couverts de moissons, toute cette nature splendide de jeunesse. Tu reconnais tous ces milliers de frères, et moi pour l'un d'entre eux ; lève-toi, tu seras ma femme, et nous prendrons racine ensemble dans la sève du monde tout-puissant. (*Il sort avec Rosette.*)



Évaluation : séduction et manipulation au théâtre (suite)

I. Question sur le corpus (4 points)

Quelles sont les stratégies mises en place par les trois personnages masculins pour séduire la femme qu'ils convoitent ?

II. Exercices d'écriture au choix (16 points)

Commentaire

Vous ferez le commentaire de l'extrait du *Tartuffe* de Molière.

Dissertation

En quoi le texte théâtral et sa représentation permettent-ils de montrer l'être humain sous toutes ses facettes ?

Écriture d'invention

Vous avez assisté à une représentation de la pièce de Musset, *On ne badine avec l'amour*. Vous écrivez une lettre à un ami pour lui faire part de vos impressions à l'issue du spectacle. Vous évoquerez la mise en scène, le décor et le jeu des acteurs.



Découvrez le site du Cercle Gallimard de l'enseignement, **le site pour enseigner la littérature !**

Spécialement conçu pour les enseignants de la maternelle au lycée, le site du Cercle **vous propose** de :

The screenshot shows the website interface with a search bar at the top. The navigation menu includes 'Lycée', 'Seconde', and 'Première'. The main content area displays 'Au programme de littérature en première' with a list of authors and works. The selected work is 'Dom Juan ou Le Festin de Pierre' by Molière, with details like 'Folio classique - N° 3229', 'Gallimard', '10/01/2013', and '2 €'. There is an 'Ajouter à mon programme' button.

The screenshot shows the 'Séquences' page with a search bar and a list of sequences. The selected sequence is 'Dom Juan ou Le Festin de Pierre' by Molière, with details like 'Niveau scolaire: Seconde, Première' and 'Téléchargez la séquence et les corrigés pour étudier en seconde et première «Dom Juan», de Molière, dans la collection Folio classique.' There is also a sequence for 'Le récit au film : de «L'hôte» d'Albert Camus à «Loin des hommes» de David Oelhoffen' with details like 'Niveau scolaire: Première' and 'A l'occasion de la sortie du film «Loin des hommes», de David Oelhoffen, adapté de la nouvelle «L'hôte», d'Albert Camus, cette nouvelle séquence pour les classes de Première, accompagnée de corrigés, propose l'étude de plusieurs extraits de textes d'Albert Camus, avant de réfléchir à l'adaptation cinématographique d'une œuvre littéraire.'

Créer et mettre à jour votre **programme scolaire** suivant les textes de l'Éducation nationale.

Préparer vos cours avec des **centaines de séquences et dossiers pédagogiques**.

Participer à des **interviews d'auteurs** et d'experts et les consulter en ligne.

Faire des **recherches** dans les catalogues **Gallimard** et **Gallimard Jeunesse** et parmi nos ressources pédagogiques.